

Jean-Michel VAPPEREAU

Je rencontre le Dr. Lacan en 1971.

Je lui demande de diriger mon analyse dès 1972.

À partir de ces années là j'assiste au séminaire du Dr. Lacan sans interruption jusqu'à la fin en 1980.

J'ai achevé mes études universitaires en 1972 avec une maîtrise de sciences mathématiques à Paris VII, Jussieu. Depuis, j'ai soutenu en 1982 un Diplôme d'études approfondies en psychanalyse sous la direction de F. Regnault à Paris VIII, Vincennes à Saint-Denis.

J'assure une consultation de psychanalyse à Paris depuis 1975 à mon domicile.

Membre de sociétés savantes :

Société mathématique de France

L'école de psychanalyse Sigmund Freud

Conseil de Topologie en extension

Professeur invité, Université J. F. Kennedy, Buenos Aires, Argentine.

Travaux scientifiques :

Lacan me propose de faire une communication à son séminaire en juin 1978, après que j'aie produit, à l'automne 1977, la solution au problème qu'il avait formulé du nœud borroméen généralisé. Il vient de dégager de mes dessins ce qu'il appellera le nœud borroméen généralisé, dans une nouvelle manière donc, renouvelant ainsi la question posée. Depuis, j'ai construit un cas fortement généralisé qui achève la réponse à cette question.

Puis, viennent les résultats suivants :

- Construction d'une légère modification de la Logique canonique classique, grâce à un nouveau type de négation, dite négation modifiée en 1985. C'est la topologie du sujet qui permet de situer le freudisme et sa raison.

- Construction d'un schéma dit schéma F afin de rendre compte du lien entre le schéma de la lettre 52 de Freud à Fliess et les schémas L et R de Lacan. Ce schéma permet de penser la relation entre le temps chronologique et la temporalité de la structure du sujet.

- Construction d'un nouveau mouvement qui s'agrège aux mouvements de Reidermeister, le mouvement Nœud. Il permet de définir un nouvel invariant topologique : le nombre de nœud ("Une autre orientation dans les chaînes et les nœuds et la définition du nombre de nœud". In : *Cahiers de topologie et géométrie différentielle catégoriques*, Amiens, vol. XXXVI, 1995).

Ceci après avoir précisé, grâce à la construction du Mouvement Gordien, le lien qu'entretiennent les travaux de P. Soury avec ceux de J. Lacan en cette matière.

- Afin de préciser le narcissisme découvert par Freud, le stade du miroir de Lacan, j'ai pu montrer en quoi et comment la dimension de l'objet détermine l'identité et la différence de l'image miroir. C'est la condition dont dépend l'objet spécularisable ou non spécularisable (premier mode géométrique du signifiant).

C'est la raison de la fonction paternelle dite par Lacan du nom du père, celle d'un signifiant banal et exceptionnel. Elle se retrouve effective dans le mouvement nœud (second mode géométrique du signifiant).

J'assure un cours de topologie en extension (visuelle) hebdomadaire depuis 1980 à Paris et depuis 1998 en parallèle à Paris et à Buenos Aires.

Je rédige une série de six ouvrages d'enseignement à l'adresse des analysants qui veulent lire Lacan et Freud dont les titres déjà parus sont :

n° 1 ESSAIM, le groupe fondamental du nœud Point hors ligne TEE 1985

n° 2 ÉTOFFES, les surfaces topologiques intrinsèques TEE 1988

n° 3 NŒUD, la théorie du nœud esquissée par J. Lacan TEE 1997

Nous avons publié un premier recueil de lectures qui couvre cette période :

n° 1 LU, le pliage du schéma de Freud TEE 1998